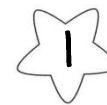


Ma frégate

Qu'elle était belle, ma Frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent!
Elle avait, au soleil levant,
Toutes les couleurs de l'agate ;
Ses voiles luisaient le matin
Comme des ballons de satin ;
Sa quille mince longue et plate,
Portait deux bandes d'écarlate
Sur vingt-quatre canons cachés ;
Ses mâts, en arrière penchés,
Paraissaient à demi couchés.
Dix fois plus vive qu'un pirate,
En cent jours du Havre à Surate
Elle nous emporta souvent.
Qu'elle était belle, ma Frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent !

Alfred de Vigny



Ma frégate

Qu'elle était belle, ma Frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent!
Elle avait, au soleil levant,
Toutes les couleurs de l'agate ;
Ses voiles luisaient le matin
Comme des ballons de satin ;
Sa quille mince longue et plate,
Portait deux bandes d'écarlate
Sur vingt-quatre canons cachés ;
Ses mâts, en arrière penchés,
Paraissaient à demi couchés.
Dix fois plus vive qu'un pirate,
En cent jours du Havre à Surate
Elle nous emporta souvent.
Qu'elle était belle, ma Frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent !

Alfred de Vigny

Emportez-moi

Emportez-moi dans une caravelle,
Dans une vieille et douce caravelle,
Dans l'étrave, ou si l'on veut, dans l'écume,
Et perdez-moi, au loin, au loin.

Dans l'attelage d'un autre âge.
Dans le velours trompeur de la neige.
Dans l'haleine de quelques chiens réunis.
Dans la troupe exténuée des feuilles mortes.

Emportez-moi sans me briser, dans les baisers,
Dans les poitrines qui se soulèvent et respirent,
Sur les tapis des paumes et leur sourire,
Dans les corridors des os longs et des articulations.

Emportez-moi, ou plutôt enfouissez-moi.

Henri Michaux

Emportez-moi

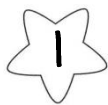
Emportez-moi dans une caravelle,
Dans une vieille et douce caravelle,
Dans l'étrave, ou si l'on veut, dans l'écume,
Et perdez-moi, au loin, au loin.

Dans l'attelage d'un autre âge.
Dans le velours trompeur de la neige.
Dans l'haleine de quelques chiens réunis.
Dans la troupe exténuée des feuilles mortes.

Emportez-moi sans me briser, dans les baisers,
Dans les poitrines qui se soulèvent et respirent,
Sur les tapis des paumes et leur sourire,
Dans les corridors des os longs et des articulations.

Emportez-moi, ou plutôt enfouissez-moi.

Henri Michaux



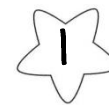
Il pleut sur la bergère

Il pleut sur la bergère
il pleut sur les moutons
j'entends la locotière
et j'entends les wagons

dans le fond du vallon
tout juste une prairie
j'aperçois un wagon
une locomotrie

il pleut sur la bergère
il pleut sur les wagons
c'est le progrès sorcière
la civilisation

Raymond Queneau



Il pleut sur la bergère

Il pleut sur la bergère
il pleut sur les moutons
j'entends la locotière
et j'entends les wagons

dans le fond du vallon
tout juste une prairie
j'aperçois un wagon
une locomotrie

il pleut sur la bergère
il pleut sur les wagons
c'est le progrès sorcière
la civilisation

Raymond Queneau

Un train qui siffle dans la nuit

Un train qui siffle dans la nuit
C'est un sujet de poésie
Un train qui siffle en Bohème
C'est là le sujet d'un poème

Un train qui siffle mélod'
leusement c'est pour une ode
Un train qui siffle comme un sansonnet
C'est bien un sujet de sonnet

Et un train qui siffle comme un hérisson
Ça fait tout un poème épique
Seul un train sifflant dans la nuit
Fait un sujet de poésie

Raymond Queneau

Un train qui siffle dans la nuit

Un train qui siffle dans la nuit
C'est un sujet de poésie
Un train qui siffle en Bohème
C'est là le sujet d'un poème

Un train qui siffle mélod'
leusement c'est pour une ode
Un train qui siffle comme un sansonnet
C'est bien un sujet de sonnet

Et un train qui siffle comme un hérisson
Ça fait tout un poème épique
Seul un train sifflant dans la nuit
Fait un sujet de poésie

Raymond Queneau

Le colporteur

Le Colporteur

Qui vend des épinglettes

Des savonnettes

Et du papier à beurre,

Et des images

Où l'on voit des gendarmes

À grand bicorne

À la moustache en fleur

Et Cendrillon

Et la ronde des fées,

La pie noire et blanche

Et le grillon

Qui vit toujours caché,

Reviendra-t-il

Au début du printemps ?

Et l'hirondelle

Reviendra-t-elle ?

Reviendra-t-il

Car je l'attends

De tout mon coeur

Le colporteur

Le Colporteur

Qui vend des épinglettes

Des savonnettes

Et du papier à beurre,

Et des images

Où l'on voit des gendarmes

À grand bicorne

À la moustache en fleur

Et Cendrillon

Et la ronde des fées,

La pie noire et blanche

Et le grillon

Qui vit toujours caché,

Reviendra-t-il

Au début du printemps ?

Et l'hirondelle

Reviendra-t-elle ?

Reviendra-t-il

Car je l'attends

De tout mon coeur